



Dossier de presse

À vos marques

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **10€**

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Vous allez jouer avec moi... Alors c'est simple... Observez bien parce que je ne le répèterai pas !
C'est pas compliqué. Ça par exemple qu'est-ce que c'est ? C'est ? C'est une jupe ou c'est pas une jupe ? »



À vos marques

**Du dimanche 4
au mardi 27 septembre 2022**

Lun. 19h, Mar. 21h15, Dim. 20h

Durée 1h25

À partir de 12 ans

Texte Anthony Carlesso et Marine Dézert

Mise en scène Marine Dézert en collaboration avec Anthony Carlesso

Arrangements musicaux Léonard Bourgeois-Tacquet

Avec Léonard Bourgeois-Tacquet, Juliette Duret, Zachary Lebourg,
Ludovic Revel, Patrice Riera, Pauline Vaubailon

Création lumière Moïra Dalant

Production Compagnie Cassidy

Partenaires Anis-Gras, le lieu de l'Autre, Théâtre El Duende

Résumé

Des hommes et des femmes luttent dans le monde du travail d'aujourd'hui. Certains s'affrontent lors d'un entretien d'embauche collectif, d'autres subissent les névroses d'une redoutable formatrice, tandis qu'un groupe de musique se déchire lors de l'audition d'un nouveau venu. Tous, à leur manière, essayeront de tirer leur épingle du jeu.

Inspiré du documentaire *La gueule de l'emploi* de Didier Cros, avec l'aimable autorisation de Zadig Productions.

Note d'intention

Ma génération a grandi avec l'idée sournoise et oppressante d'un futur compromis par une vaste pénurie d'emploi. Poussé par nos parents à faire des études pour éviter le chômage, nourrit d'un désir d'indépendance, de réussite sociale, nombreux sont ceux qui, comme moi, ont dû exercer plusieurs emplois précaires afin de financer leur avenir. Plus tard, il m'est apparu comme une nécessité de mettre en scène ce que j'avais vu et vécu lors de mes expériences de rencontre avec ce monde du travail, de parler des rapports de dominations et d'en montrer la violence. Et, dans ce désir de retranscription un constat s'est alors révélé. Presque toutes ces situations vécues ont pour moi le point commun d'y voir le travail rendu ludique. Dans la pensée collective, le « jeu » est associé au divertissement, au lâché prise, voire à une forme d'oisiveté. Au plaisir surtout. Présent dans notre vie depuis l'enfance, le jeu est un moyen de nous construire, de nous sociabiliser, mais aussi de nous apprendre à «travailler».

Anthony Carlesso m'a alors rejoint pour l'écriture et c'est ainsi que sur les bases de quelques scènes écrites à partir du vécu de chacun, et d'improvisations dirigées, nous avons fait l'ébauche d'un spectacle construit autour du rapport qu'entretiennent deux notions à priori antinomiques, le « jeu » et le « travail ». C'est après avoir visionné le documentaire *La gueule de l'emploi* de Didier Cros, dont nous nous sommes inspirés, que nous avons décidé de placer notre trame principale dans l'univers du recrutement collectif. Que ce soit pour obtenir un poste de commercial au sein d'une compagnie d'assurance, vendre des vêtements pour une grande enseigne de prêt-à-porter ou bien même intégrer un groupe de musique, le recrutement collectif nous offre un lieu où tout se joue. Compétition, jeux de rôle, mises en situation, jusqu'où nos personnages seront-ils capables d'aller, soumis aux règles du jeu pour obtenir leur place ?

La pièce pourrait se résumer alors en cette phrase empruntée au discours sociologique : « comment le monde du travail utilise notre capacité ludique, notre enfant intérieur, pour nous plier davantage et attiser la concurrence ». Mais le spectacle donnera à voir avant tout un lieu où se joue l'assouvissement d'un fantasme : celui de braver les conditions de notre postulat de départ, et de voir nos personnages s'affranchir de leurs représentations. Nous réfutons notre propre constat car nous rêvons de fiction. Nous voulons imaginer des dissidents ordinaires, voir les inadaptés du réel, apercevoir la carapace des compétiteurs les plus acharnés se fissurer, faire apparaître de l'humanité, du collectif, des solidarités et surtout de l'autodérision.

Nous refusons de croire que nous apprenons à jouer uniquement pour intégrer, plus tard, le monde des adultes. Le jeu est l'apanage de l'enfant, une philosophie en soi. Celui-ci se moque des règles, de gagner quoi que ce soit. Il prend juste du plaisir à explorer et ne veut obéir qu'à ses propres désirs. Nous avons fait renaître cette innocence chez nos personnages afin qu'ils retrouvent leur part de liberté.

Marine Dézert

Entretien

Pour quelles raisons avez-vous voulu vous intéresser aux rapports de domination dans le monde du travail ?

Les rapports de domination sont inhérents aux rapports humains et sont exacerbés dans le cadre professionnel. Les interroger est une façon pour nous de les comprendre et chercher, dans un idéal, à s'en affranchir, ou en tous cas ne pas en être dupe. Avec À vos marques nous avons eu envie de parler de la façon dont notre capacité à jouer, présente en chacun de nous depuis l'enfance, est utilisée dans le monde du travail pour nous stimuler et nous soumettre en permanence. C'est en tout cas ce que nous avons pu observer lors de nos expériences professionnelles et c'est une des manières de comprendre ces rapports de domination.

Sur quel matériau vous êtes-vous basé.e.s pour écrire cette pièce ?

D'abord il y a Produire le consentement, ouvrage de Michael Burawoy. Dans les années 70, ce sociologue a mis en évidence les « jeux » que mettaient en place certains ouvriers afin de rendre leur travail plus attrayant, en se lançant des défis dans le cadre de leurs tâches quotidiennes. Déjà à l'époque, Burawoy soulignait le fait que ces « jeux » étaient observés, puis validés par les instances dominantes, afin de maintenir, voire d'accroître la productivité.

Il y a ensuite et surtout le documentaire La gueule de l'emploi de Didier Cros, dans lequel nous suivons dix candidats lors d'un entretien d'embauche collectif. Ce type d'entretien, que nous avons-nous même expérimenté, offre un terrain de jeu idéal pour aborder notre thématique. Nous avons assez rapidement écrit un canevas d'improvisation à partir de ces différentes sources, que nous avons proposé aux comédiens et comédiennes pour en faire une fiction.

Quel est le fil rouge entre les 3 dimensions présentes dans À vos marques ?

Le fil rouge dramatique c'est l'épreuve, le concours, l'audition. Nos personnages seront jury ou candidat. Que ce soit pour intégrer un groupe de musique, obtenir un poste dans une entreprise ou se former à ranger des vêtements, tout se jouera sous la forme d'une compétition. Chacune d'entre elle montrera à un moment donné nos personnages retourner à l'état d'enfant. Soit par le pouvoir du jeu et de l'emballement qu'il procure, soit par le pouvoir de la domination et de l'infantilisation qu'il engendre. Enfin, en représentant un groupe de musique, qui auditionne un bassiste lors d'une répétition, c'est notre propre rapport au travail de scène que nous questionnons. Cette mise en abyme s'invitera dans chacune des dimensions.

Références

Documentaire *La Gueule de l'emploi* de Didier Cros
La gamification du travail d'Emmanuelle Savignac
Produire le consentement de Michael Burawoy
Le management désincarné de Marie-Anne Dujarier

Équipe artistique

Texte - Anthony Carlesso



Après deux années passées à l'Institut National de Radioélectricité et Cinématographie de Bruxelles, Anthony Carlesso se dirige vers une licence d'études théâtrales à l'université Paris III. Il commence alors en même temps à travailler dans la production de cinéma puis dans le décor. Il est depuis plus d'une dizaine d'année décorateur sur de nombreux projets de films et séries de réalisateurs et réalisatrices comme Tsai Ming Liang, Thomas Lilti, Virginie Despentes, Julie Lopez-Curval. Il s'est formé en parallèle à l'écriture de scénario au Cifap et réalise son premier court-métrage, *L'Épervier*, en 2017.

Texte & mise en scène - Marine Dézert



Après des études à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, Marine Dézert travaille un temps dans la production de projets culturels (le Forum - scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Banlieues Bleues, le Théâtre Irruptionnel). Elle intègre ensuite le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine et joue sous la direction de Florian Sitbon dans *Dans ces Vents contraires* de Jean René Lemoine et *Amours amours les chiens sont lâchés*, Virginie Joseph dans *Le songe d'une nuit d'été*, Juliette Duret dans *Scènes de chasse en Bavière* et *Les Légendes de la forêt Viennoise*. Elle s'initie en parallèle à la mise en scène en collaborant comme assistante auprès de Sandrine Anglade sur *l'Héritier de Village* de Marivaux

et *Chimène*, un opéra de Sacchini, ainsi qu'avec Sarah Tick pour *DNAO : Première étude*, *Philoxenia* et *Nos rêves*. Elle fonde la compagnie Cassidy avec Juliette Duret et co-écrit et met en scène la pièce *À vos marques* avec Anthony Carlesso.

Distribution & collaboration artistique

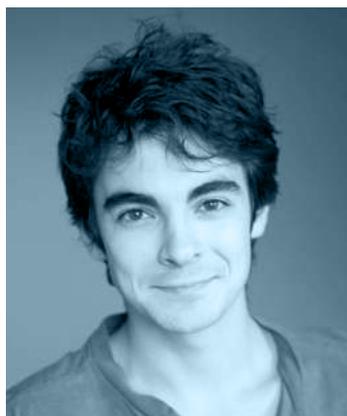


Juliette Duret

Jeanne,
la trompettiste,
la vendeuse

Après sa formation, Juliette Duret se tourne vers la mise en scène et explore la thématique des violences ordinaires, avec les pièces *Scènes de Chasse en Bavière* de Martin Sperr, et *Légendes de la Forêt Viennoise* d'Odon von Horvath. Elle travaille avec Frédéric Bélrier-Garcia sur la création de *Chat en Poche*, une pièce de Georges Feydeau, au Quai - CDN d'Angers. Elle se forme au chant, à l'expression corporelle, la danse moderne, la performance et le théâtre immersif en suivant régulièrement des stages. Elle tourne avec Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*), Olivier Nakache et Eric Toledano (*En Thérapie*)... En 2019, elle crée le collectif Femmes de boue avec Coralie Emilion-Languille, Armelle Gerbault et Fanny Pascaud. En ce moment, elle joue dans *Mon Âme au Diable*, de et par Margaux Conduzorgues (la pièce est soutenue par les 13 Vents - CDN de Montpellier) ; *Femmes de boue*, une

création collective autour de la question du féminin à travers le prisme des relations mères/filles ; *Tous contre tous* d'Arthur Adamov, mis en scène par Roland Timsit et David Ajchenbaum et *King Kong théorie*, de Virginie Despentes, qu'elle met également en scène.



**Léonard
Bourgeois-Tacquet**

Arnaud, le pianiste

Léonard Bourgeois-Tacquet commence sa formation de comédien au cours Jean-Laurent Cochet et la poursuit au Studio de formation théâtrale. Il est également pianiste et, à l'occasion, compositeur de musique pour le cinéma ou la télévision. Il travaille avec la compagnie Avant l'Aube depuis plusieurs années.



Zachary Lebourg

Marc, le batteur,
le vendeur

Formé auprès de Bruno Wacrenier et Solène Fiumani au conservatoire Gabriel Fauré du V^{ème} arrondissement de Paris, il intègre en 2008 la compagnie Libre d'Esprit dirigée par Nikson Pitaqaj, au sein de laquelle il travaille huit ans. Il y interprète entre autre des textes de Tchekhov, Václav Havel, Dostoïevski. Avec la compagnie Laps, il joue dans *Perdu* mis en scène par Cyril Vernet pour l'édition 2018 du festival des Mises en capsules ainsi que dans le projet de théâtre forum *Je t'aime fort*. Il interprète le rôle de Tony, dans la série France 2, *Un Si Grand Soleil*.



Ludovic Revel
Yannick, le bassiste

Journaliste, Ludovic Revel travaille pour différents médias de presse écrite et numérique (Le monde diplomatique, Basta...). Après dix ans d'improvisation théâtrale au sein de plusieurs troupes dont La Compagnie de Trop qu'il a co-fondée, il tourne dans un court-métrage *L'Épervier*, réalisé par Anthony Carlesso et rejoint la compagnie pour le projet *À vos marques*.



Patrice Riera
Simon,
le guitariste,
le vendeur

Patrice Riera débute au théâtre à l'université de Toulon et poursuit sa formation de comédien avec la compagnie UPPERCUThéâtre dirigée par Laurent Ziveri. Il joue dans le festival Shakespeare InSitu à Carqueiranne. Il intègre en 2003 le conservatoire municipal Francis Poulenc à Paris. À partir de 2008, il s'associe au Collectif Hubris, en résidence au théâtre de La Loge. Il y est comédien et créateur lumière pour les créations de Raouf Raïs. Depuis 2015, il est comédien et régisseur général de la compagnie La Baraque Liberté créée par Caroline Panzera au Théâtre du Soleil et installée dans Le Nord. Avec elle, il joue dans *Bouc de Là !* et *Madame la France*. En parallèle, il joue *Le Souterrain* de Dostoïevski et travaille avec Le Chant des Rives et plus récemment avec Vent debout et sa création jeune public *Dialogues de Bêtes*. Comme régisseur, il travaille notamment pour la compagnie La Vie Brève de Jeanne Candel. Patrice met en scène deux pièces de Sarah Kane ainsi que *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter et *Play*, une création sur la mythologie contemporaine.



Pauline Vaubailon
Carole, la formatrice

Pauline Vaubailon débute sa formation au cours de Francine Walter Laudenbach en 2007 puis continue avec Francois Ha Van et Thibault de Montalembert jusqu'en 2011. Elle joue par la suite au théâtre sous la direction d'Emilie Chevrillon, Clément Thiébault, Marcel Cuvelier, Francine Walter, Sarah Tick, Hélène Babu, Philippe Lagrue, Vincent Debost, Heidi-Eva Clavier. Au cinéma elle tourne avec Berenger Thouin, Julie Aragon, Marya Yaborskaya, Jérôme Boivin, Johanna Turpeau, Hugo Prévosteau et Alexandra Leclère.

Moïra Dalant - créatrice lumières

Moïra Dalant est comédienne-performatrice et auteure, formée au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Montreuil). Au théâtre, elle joue dans *La Fille de Strasshof* de Julie Fonroget (création 2022), collabore avec Lola Joulin pour le projet *Museum of Complaint*, ainsi qu'avec Maxime Franzetti sur les créations collectives *Amor Fati* et *Dévoration* (tournée européenne 2013-2015). Elle joue dans *La République du Bonheur* de Camille Saintagne, dans *Ethica* et *Four Seasons Restaurant* de Romeo Castellucci, pour Angelica Liddell... Elle est assistante de Lucas Bonnifait à la mise en scène d'*Affabulazione* de Pasolini (2017-2018). Elle collabore régulièrement avec la plasticienne Majida Khattari, performe dans la Carte Blanche de Tino Sehgal au Palais de Tokyo (automne 2016) ou encore pour Pawel Althamer à la Monnaie de Paris. Elle développe un travail visuel et de programmation d'événements performatifs et d'ateliers participatifs avec Marine Colard et le Collectif Les abattoirs dans le cadre des Soirées Chimique(s) depuis l'automne 2016. Elle est éclairagiste et régisseuse lumière depuis 2018, pour les spectacles *G.R.O.U.P.E* du collectif EALN (Lille automne 2020), et *À vos marques* de la compagnie Cassidy (Anis Gras avril 2021). Elle assure la régie du spectacle *Notre Faille* de Marine Colard (Petite Foule production) et travaille régulièrement en tant que technicienne lumière à la MC93.

La Compagnie - Compagnie Cassidy

La Compagnie Cassidy est créée en 2017 par Marine Dézert et Juliette Duret lorsque Juliette met en scène *Les Légendes de la forêt viennoise*. Elles ont pour volonté d'explorer des problématiques sociales, plus particulièrement quand celles-ci impliquent le collectif, et en son sein les rapports de pouvoir et de domination.

À vos marques, écrit et mis en scène par Marine Dézert et Anthony Carlesso, est le deuxième projet de la compagnie. La compagnie Cassidy a été accueillie en résidence à Anis Gras - le lieu de l'Autre pour cette création



Septembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Génération Mitterrand

Léo Cohen-Paperman
et Emilien Diard-Detoeuf

Après la fin

Dennis Kelly
Philippe Baronnet

Final Cut

Myriam Saduis